

QUOI DE N'ŒUF

La culture à l'honneur

La culture est à l'honneur cette semaine, à Pithiviers. Samedi, c'est un concert du Festival de Sully et du Loiret qui aura lieu en l'église Saint-Solomon-Saint-Grégoire. L'ensemble Les Accents proposera un répertoire vocal et instrumental des 17^e et 18^e siècles, en particulier le répertoire sacré italien qui constitue la clef de voûte de son projet artistique. Trois jours plus tôt, lors du conseil municipal, sera dévoilée la saison culturelle 2018-2019. Qui sera à l'officelle ? Encore un peu de suspense.

PITHIVIERS. Ateliers « pause en famille ». Le centre municipal Terre en couleurs propose des « pauses en famille » gratuites les mercredis de 14 à 17 heures au Pass'ages, place Camille-Claudel : les prochains ateliers sont prévus le 23 mai (création d'oiseaux en papier) et le 30 mai (réalisation d'un photophone). Inscriptions et informations : 02.38.32.84.91 ou valentine.goulet@pithiviers.fr.

MERCREDI 23 MAI de 14 h à 18 h
PORTES OUVERTES

CAP(a) Services aux personnes

et vente en espace rural

Petite enfance • Personnes dépendantes
Accueil vente milieu rural • Animation

3^e par alternance

MAISON FAMILIALE RURALE

Rue du Château - 45300 ASCOUX - 02 38 34 12 70

mfr.pithiviers@mfr.asso.fr - www.mfr-ascoux.fr



Pithiverais → Vie locale

ENVIRONNEMENT ■ L'opération d'éco-pâturage initié par l'ex-syndicat de pays se développe cette année

La transhumance gagne le Pithiverais

Pour aller d'une exploitation à une autre, pas de camion mais un parcours entre route et champs.

Stéphane Boulet

stephane.boulet@centrefrance.com

Vendredi, pour la première fois, les habitants d'Aulnay-la-Rivière ont pu assister à une transhumance de brebis. Une trentaine ont traversé le village pour rejoindre une exploitation depuis la station d'épuration. Cette opération a été effectuée dans le cadre de l'éco-pâturage sur les sites Natura 2000 « Vallée de l'Essonne et vallons voisins », voulu par le PETR Beauce-Gâtinais en Pithiverais (Pôle d'équilibre territorial rural, ex-syndicat de pays Beauce-Gâtinais en Pithiverais). Ce secteur Natura 2000 est géré par le cabinet Biotope.

Pas de sifflet, juste la voix et les chiens

Comme nous l'écrivions dès la fin du mois d'avril, le cheptel de brebis présent sur ce secteur du Pithiverais a fortement évolué cette année. Il passe « d'une dizaine de bêtes sur deux-trois hectares en 2017, à une soixantaine au total sur trente-cinq hectares en 2018 », selon Germain Fournier, ingénieur territorial au PETR Beauce-Gâtinais



TRANSHUMANCE. Valérie Sil et Ghost, un border collie, accompagnent les brebis durant le trajet. PHOTO STÉPHANE BOULET

en Pithiverais. Les brebis sont cette fois amenées à se déplacer à plusieurs reprises (lire par ailleurs). C'est Valérie Sil, éleveuse avec son mari Eric (Ferme de Beaumont, à Valpuiseux, en Essonne), qui a fait office de bergère pour ce premier déplacement en plein air.

Pour guider ses quelque trente brebis et deux agneaux, elle était accompagnée de deux chiens de race border collie : l'expérimenté Ghost, « qui va

sur ses neuf ans », et Bill, « le tout jeune, d'un an ». « C'est une race anglaise. En France, on a le beauceron, ou bas-rouge. À l'origine, c'était un chien de moutons, ce que l'on ne sait pas forcément », explique Valérie, le bâton à la main.

Comme nous ne sommes pas à la montagne et que les moutons ne se dispersent pas trop, aucun sifflet n'est utilisé par le berger. La voix et les deux chiens suffisent à ramener tout le monde dans le rang.

Les écoliers d'Aulnay-la-Rivière ne pouvant suivre l'ensemble de la transhumance, Eric et Valérie Sil ont accepté de passer à l'arrière de l'établissement scolaire pour que les enfants puissent approcher les animaux.

La « pause », effectuée sur une zone enherbée récemment coupée, a duré plus d'une demi-heure. Pégagogue, Valérie Sil a donné un véritable cours aux écoliers, ravis de cette belle surprise. Ils ont ainsi pu apprendre

que plusieurs races de brebis étaient présentes dans le troupeau : les solognotes (tête marion) et les romanes (tête blanche et noire).

Les animaux ont ensuite pu reprendre la route pour rejoindre une nouvelle zone calcicole, en zone Natura 2000. Ils devaient y rester environ trois semaines (selon la météo) avant de se rendre au château de Rocheplatte, où ils rencontreront des conditions différentes (prairie, sous-bois humide)...

Quels avantages pour l'éleveur ?

Le Pôle d'équilibre territorial rural (PETR) Beauce-Gâtinais en Pithiverais ne rémunère pas l'éleveur de l'Essonne, qui trouve pourtant des avantages à cette opération.

« Nous arrivons à étendre le pâturage sur pratiquement toute l'année. Cela répond à l'objectif de Monsieur Sil qui est de n'avoir des bêtes qu'à l'extérieur », explique Virginie Fresneau, du cabinet Biotopie.

Les éleveurs peuvent vivre de cette opération en vendant la viande - de qualité - de leurs agneaux. ■



PÉDAGOGIQUE. Les écoliers d'Aulnay-la-Rivière ont pu approcher les moutons et écouter les explications de la bergère.



ÉLEVEUR. Eric Sil se rémunère en vendant la viande des agneaux.